



Le défenseur central camerounais soutient que le mauvais état de la pelouse du stade d'Ebimpé, a fortement influencé sur la qualité de jeu.

Après un mauvais résultat face au Mozambique (0-0), la Côte d'Ivoire s'est rattrapée en battant le Cameroun (2-1) ce lundi 06 septembre, à l'occasion de la deuxième journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 zone Afrique.

En conférence de presse d'après match, Michael Ngadeu-Ngadjui, le défenseur camerounais, a déploré l'état catastrophique de la pelouse du stade d'Ebimpé qui n'a pas permis aux deux équipes de se déployer normalement. **« Aujourd'hui, vous avez vu, nous avons perdu, on a essayé mais c'était compliqué pour les deux équipes de jouer sur cette pelouse-là. », a souligné l'ancien joueur de l'équipe tchèque du Slavia Prague ou encore du FC Botoșani en Roumanie. « Mais pour le match retour au Cameroun, je crois qu'on aura une très bonne pelouse et les deux équipes vont mieux s'exprimer et on verra qui des deux gardera la tête de cette poule D»**, a-t-il ajouté.

Avant de poursuivre : **« Je crois qu'ils ont maîtrisé leur stade, ils savaient comment jouer. En première période, nous on a essayé d'élaborer un jeu et pour sortir les ballons de l'arrière, ce qui était compliqué en première période. En deuxième mi-temps, on s'est dit qu'il fallait faire comme eux. Ils ont su nous prendre dans la profondeur, ils ont su**

utiliser la profondeur et les espaces derrière et je crois que c'est ça qui nous a un peu fait mal en deuxième partie.

Même si après cette victoire sur le Cameroun, le pays des éléphants prend provisoirement la tête du groupe D, Michael Ngadeu-Ngadjui croit encore aux chances au Cameroun pour basculer les choses et aller au Qatar en 2022.

« On n'a pas à se mettre la pression pour la suite des qualifications. Je crois qu'il y a encore quatre matchs qui restent à venir parmi lesquels le match à domicile contre la Côte d'Ivoire. Je pense que ce sera le match le plus déterminant. Si nous continuons à jouer les deux prochains matchs face au Mozambique, avec de bons résultats, tout est encore possible », laisse entendre Michael Ngadeu-Ngadjui.